

Musaba nous a laissés babas !

On nous avait dit : Dimanche, on fera une excursion dans la nature et on verra des œuvres d'art. Pour ma part, j'avais imaginé un sentier balisé avec quelques totems en bois, je ne voyais pas très bien à quoi cela pouvait ressembler.

Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je me trouvai face à un gigantesque lézard aux dents acérées de la taille d'un dinosaure qui n'était pas sans rappeler la salamandre de Gaudi du parc Guell à Barcelone, en plus impressionnant, moins lisse, moins consensuel. Un peu plus loin, nous trouvâmes une sphère recouverte de mosaïques multicolores, qui en réalité était composée de deux demi-sphères, mais leur disposition était faite de manière si ingénieuse que de prime abord, le visiteur croyait voir une sphère entière. Entre temps, nous n'avions pas vu toutes les sculptures en bas relief taillées à même le mur et représentant des personnages divers, des animaux ou des monstres. Nous prîmes plaisir à les débusquer, et par la suite, je me rendis compte que le charme du site tenait aussi beaucoup à cela : la surprise, le plaisir de la découverte, car dans chaque lieu se trouvait quelque chose de nouveau, dans une matière ou un style original.



Notre guide nous conduisit ensuite vers la femme fontaine, figure très particulière avec ses bras en forme de seins et toute la troupe fut égayée par la représentation sculptée dans le mur à l'écart d'un homme affublé d'un énorme phallus. Mis en joie par ces premières découvertes, nous ne nous doutions pas de la richesse artistique en présence de laquelle nous allions bientôt nous trouver : arrivés en haut d'une colline, nous découvrîmes d'abord la vue sur un ensemble de petites maisons accolées et décorées de mosaïques aux couleurs vives sur lesquelles semblait veiller un géant métallique en marche qui n'était pas sans évoquer l'œuvre de Giacometti. Puis nous pénétrâmes dans une église moderne aux verres colorés qui nous rappela aussitôt la chapelle de Ronchamp de Le Corbusier ; le plafond était peint de multiples tableaux représentant des corps à la manière des expressionnistes allemands comme Schiele ou Kokoschka. C'était vraiment impressionnant de se trouver face à toute cette profusion artistique, comme si un homme était capable de peindre et de sculpter à la manière de tous ses contemporains et de trouver son propre style grâce à cette maîtrise exceptionnelle. Ça faisait une impression un peu irréelle.

Ensuite, les élèves s'exercèrent à la mosaïque grâce aux tableaux préparés par Nik Spatari, solide gaillard barbu au regard lointain, dont les mains avaient réalisé tous ces prodiges et semblaient encore prêtes à finaliser les innombrables projets que nous avait exposés la guide. Pour couronner le tout, l'artiste et son épouse nous invitèrent à manger dans un cadre d'exception, le peintre fit notre portrait en quelques coups de marqueur, il était tellement accessible malgré son âge et son statut, cela nous fit très plaisir. Dehors les oliviers et les citronniers poussaient comme si de rien n'était. C'est presque à regret que nous prîmes congé de nos hôtes en leur promettant de faire connaître ce site exceptionnel et, pleins de reconnaissance pour les collègues italiens qui nous avaient fait découvrir cet endroit, nous rejoignîmes notre autobus.

Sandrine FONT professeur de lettres au lycée Aragon d'Héricourt

LA FETE DES FEMMES... CONTRE LA MAFIA

Chère Giusy,

Te n'aurais pas eu la force.

Te n'aurais pas eu la force et le courage en tant que femme.

Je n'aurais pas eu la force ni en tant que fille ni en tant que sœur.

Je n'aurais pas eu la force et le courage dans cette ville et dans ce pays.

où souvent tout est passé sous silence à cause de la peur et de la honte.

Mais c'est au moment où quelqu'un trouve la force et le courage de parler,

sur tout en tant que mère, que la peur disparaît, que surgit l'envie de se

racheter et de ne plus se taire.

J'ai écouté ton histoire, en silence. Et le fait de me rendre compte que ces

réalités qui semblent si lointaines tout à coup deviennent palpables m'a

ouvert les yeux et a ouvert les yeux à tant de jeunes et surtout à tant de

jeunes filles qui n'oublieront pas ta force et ton courage, qui parfois après tout ce que tu as

subi et que tu continues à subir, viennent à manquer.

Ces mots veulent te transmettre cette force que ton histoire nous a donnée et qui est le

symbole du rachat de la femme.

Dans ton rachat est possible mon rachat.

Dans ton rachat est possible le rachat de cette terre.



Eugenia Mandaglio V RCV

8 marzo 2012 : Festa della Donna

Dans la salle polyvalente du liceo artistico "Mattia Preiti" se déroule la rencontre avec l'association "Stop alla 'ndrangheta".



A l'événement ont participé tous les étudiants de l'école encadrés par le professeur Paola Schipani, pour rappeler les droits de la femme. On a parlé de trois femmes « de la mafia », c'est-à-dire de trois femmes d'un courage extrême, qui ont lutté contre « l'honneur » de leur propre famille afin de mettre à l'abri leurs propres enfants et éviter qu'ils viennent à faire partie eux aussi de la criminalité organisée.

Deux de ces femmes ont eu une fin tragique, Maria Concetta Cacciola, morte par suicide après avoir ingéré de l'acide et Lea Garofalo, tuée d'un coup de feu à la nuque puis dissoute dans l'acide ; Giusy Pesce, en revanche, est encore en vie.

L'histoire de Giusy Pesce est celle qui retient le plus notre attention, puisque sa lutte contre la mafia continue encore aujourd'hui. En effet elle a réussi à porter à la barre toutes les composantes de sa famille, la famille Pesce, l'un des clans les plus puissants de la 'ndrangheta et ce procès est encore en cours. Giusy est mise

sous protection de la police et sera présente au tribunal par visioconférence. Les étudiants ont été profondément frappés par son histoire et ont décidé de lui envoyer une lettre de soutien. Après que Eugenia Mandaglio, une élève de dernière année, en a lu le contenu, toute l'école, professeurs compris, a décidé de décrire chacun, de façon personnelle, un message de solidarité et d'espoir. La lecture de ces messages, qui, ajoutés à la lettre, seront envoyés à Giusy, nous ont fait comprendre que les femmes ne sont pas celles qui font la fête dans les restaurants, les boîtes de nuit, etc., mais celles qui ont le courage de se rebeller contre les injustices et les soumissions, qui savent lutter pour un monde meilleur, qui savent être les « héroïnes » de la paix dans notre société.

Ilaria Fontana IV RCP

La force des femmes

Le phénomène mafieux, toujours plus répandu dans la criminalité organisée, implique très souvent des femmes aussi qui appartiennent aux familles des clans. La femme tenue par la loi du silence, soumise aux règles du silence, est obligée de suivre les ordres imposés par le haut, sans aucune possibilité de faire valoir ses propres principes moraux, ses propres sentiments, ses propres désirs, et à vivre une condition d'extrême esclavage, et, si par malheur elle ose se rebeller, elle pourrait être privée de sa propre vie. Très jeune, elle devient l'épouse d'un homme du « clan » et peu importe si elle n'éprouve aucun sentiment pour son partenaire, qui à son tour pourrait ne pas l'aimer. Un exemple tangible nous est donné par Maria Concetta Cacciola, qui est obligée d'épouser, contre sa volonté, un certain Salvatore Figliuzzi. Ces derniers, en 2002, finissent en prison pour association de malfaiteurs de tendance mafieuse, et Maria



Maria Concetta Cacciola



Lea Garofalo

Concetta n'hésite pas à rencontrer d'autres hommes. Ce comportement a des conséquences terribles : Maria Concetta est brutalement frappée, enfermée chez elle et soignée par un médecin de confiance. Dans les familles mafieuses, ce sont les mères qui protègent les maris, qui tiennent unie la famille et fière d'appartenir à un noyau et qui effacent la honte à coups de balais. Les filles au contraire ne sont presque jamais tranquilles, parce qu'elles voudraient vivre une vie insouciant et libre comme les jeunes filles de leur âge.



Giuseppina Pesce

Maria Concetta, elle, est seule. Elle n'a pas suivi les règles. En proie au désespoir, elle s'enfuit et se suicide en ingérant de l'acide : Maria Concetta est enfin libre.

Anna Ferro I F

Parlons-nous

Liceo Artistico "Mattia Preti" di Reggio Calabria

ANNO I – NUMERO 3 – Aprile 2012



Mammola un nom bien simple et pourtant un endroit si émouvant !

Bien entendu un musée laisse toujours des traces, un détail, une œuvre, une salle...

Mais pour une fois, c'est une ambiance, un ensemble qui m'a marquée. J'ai l'impression de me souvenir de tout ! Peut-être parce que la visite est encore fraîche dans ma mémoire, mais je pense que c'est plus que ça.

Néanmoins, je dois avouer que je n'avais pas du tout cet enthousiasme au début de la visite. Au premier abord, ce monastère en plein air ressemble plus à une déchetterie qu'à un lieu d'exposition. A côté d'une route, sous un pont, tout y est en travaux ! En voyant les œuvres exposées, la déception et l'ennui se sont emparées de moi. Puis nous sommes rentrés dans la cathédrale. Et c'est, je pense, à ce moment là que j'ai pris conscience qu'avant d'être une personne qui se contente de faire des mosaïques et de peindre des bouts de bois, Nik Spatari est un artiste très doué. Bien que ces œuvres ne me touchent personnellement pas, je dois avouer que c'est un grand peintre. Ainsi, les apparences sont souvent trompeuses. Puis nous nous sommes rendus devant ce qui allait devenir la maison de Nik Spatari. En écoutant son histoire, j'ai cru comprendre ses œuvres. Désormais, elles semblaient me susurrer des histoires que je prenais plaisir à écouter. Des histoires qui sentaient bon la Méditerranée, des histoires antiques et modernes, de grandes épopées... Des senteurs me venir à l'esprit, quelque part un oranger... Les œuvres religieuses imposaient la paix, la sérénité... La fée Morgane, protectrice de la Sicile, semblait flotter quelque part. Que de sensations étranges et pourtant si plaisantes !



Je tiens particulièrement à remercier Nik Spatari pour ce qu'il a fait, c'est un homme exceptionnel qui s'est dressé contre une autorité sombre et menaçante pour réaliser ses rêves. Il reste néanmoins tout à fait accessible et la fabrication de nos mosaïques a été des plus intéressantes. L'artiste, très présent, nous a accueillis et a écouté nos demandes malgré sa surdité. Il est important que ce genre de personnes existe aujourd'hui et se batte pour l'art et la culture, qui sont hélas laissés à l'abandon.



Coline

ATELIER DESSIN-PEINTURE

Durant ce séjour, nous avons pu voir comment est fait un visage en plâtre. C'est assez long et aussi très impressionnant à voir.

C'est une bonne expérience, nous avons beaucoup aimé participer à cette activité.

En ce qui concerne la peinture, le sujet n'était pas forcément facile à exploiter mais le fait d'être encadrés par un professeur nous a apporté beaucoup de choses comme faire des ombres, des reliefs ou encore comment mélanger les couleurs.



Ce qui est bien dans ces activités, c'est que nous pouvons échanger nos idées et ne pas être jugés sur la capacité à le faire.

En somme, nous avons beaucoup aimé et appris durant ces journées passées à l'école ou dehors durant les visites même si celles-ci sont assez longues et fatigantes.

Nina
Pauline



Lors de notre voyage à Reggio Calabria, plusieurs activités nous ont été proposées au lycée Mattia Preti. Parmi les ateliers proposés, c'est

la sculpture qui nous a le plus intéressées. D'une part l'ambiance qui règne au sein du groupe est très agréable et accueillante, la relation entre professeurs et élèves est exceptionnelle, contrairement à celle de la France. D'autre part découvrir une nouvelle activité telle que la sculpture nous a été très bénéfique. La manière d'enseigner diffère de celle de la France par la liberté d'expression dont les élèves bénéficient au quotidien.

Pour conclure nous pouvons dire que ce séjour a comblé toutes nos espérances. L'accueil des familles est tout simplement indescriptible. L'idée de repartir en France nous remplit de tristesse même si le projet ne touche pas encore à sa fin. C'est le début d'une amitié avec les Italiens.

Maurane
Elisa

LES BEAUTES DE LA CALABRE

LE PALAIS DE LA "PROVINCIA"

Cette dernière a été bâtie au centre de la ville en face de la mairie et près de la Préfecture. En 1908, elle fut reconstruite suite à un important tremblement



de terre. Nous avons été directement séduits par le hall, le marbre de Carrare provenant de Toscane utilisé pour faire le sol, donnait beaucoup d'élégance à ce palais. Au dessus de quelques marches, se dressait un autel romain qui a attiré notre attention. Nous avons ensuite poursuivi notre visite : nous sommes entrés dans une salle grande et majestueuse, qui conserve des œuvres d'art représentant l'amour, mais aussi la nature avec une peinture de l'Etna. Au dessus de la porte

d'entrée, nous avons pu voir l'emblème de Reggio Calabria : il est composé de deux parties. A droite deux étoiles qui représentent les deux Calabres et puis quatre traits verticaux, symbolisant les armées disponibles à Reggio. Pour conclure, nous avons vraiment apprécié les décors de ce Palais.

Valentine & Clémence

UN VILLAGE BIEN GARDÉ



Quelques siècles après la tragique histoire de la jeune et belle Antonietta, le village de Pentidattilo, dans la région de Mammola, reprend vie peu à peu

Après un abandon brutal par sa population, dû à son isolement et à son lourd passé, la communauté Européenne décide de le prendre en charge. Ainsi il devient un lieu touristique grâce aux artisans qui viennent y travailler. Ce village montagneux offre une vue imprenable, malgré sa difficulté d'accès. Ce lieu propice au mythe sait séduire ses visiteurs et ce n'est pas son seul habitant qui vous dira le contraire.

Wendy & Andrea

ont eu énormément de patience avec moi durant nos conversations qui étaient vraiment... laborieuses au début, ou encore les amis de cette correspondante, avec lesquels nous avons ri de leur français... approximatif (mais que doivent-ils penser de notre italien !) autour d'une pizza. Ou alors, plus étonnant encore, et tellement improbable d'où nous venons, cette jeune femme inconnue avec laquelle j'ai discuté au détour d'une visite, et que je ne reverrai jamais, à moins peut-être que le hasard ou le destin, fasse à nouveau se croiser nos chemins. Il y a encore cette autre femme qui nous a abordés dans la rue, nous demandant d'où nous venions, nous disant adorer notre langue, puis traversé la rue en nous souhaitant une bonne journée...

Tant de chaleur... est-ce à cause du mauvais temps que nous sommes si froids chez nous ? Ou peut-être est-ce l'air marin qui rend si gentils les Italiens ? Quoi qu'il en soit, ces contacts resteront gravés dans ma mémoire et je ne cesserai d'y songer en souriant. J'espère pouvoir à mon tour partager un peu de chaleur avec des inconnus, s'il m'est donné de rencontrer des touristes à Héricourt... (qui sait, tout est possible !).

Mégane & Margo

LE DÔME

Samedi nous avons visité le Dôme de Reggio.

Grand monument de Reggio, il se trouve au centre de la ville et symbolise ainsi le centre religieux. Ayant été plusieurs fois démoli

par de multiples tremblements de terre, il a été reconstruit.



Le plafond, à l'origine en bois, est aujourd'hui réalisé en béton, mais de telle sorte qu'on croit voir du bois. On peut trouver dans ce Dôme de nombreux tableaux, d'une grande valeur et d'une immense beauté. Pendant la fête de la Consolation, on transporte le portrait de la Vierge jusqu'au Dôme. La visite de ce Dôme m'a plu et j'ai trouvé ce monument très important, les œuvres sont très belles et l'architecture magnifique.

Roland

LA LEGENDAIRE HOSPITALITÉ CALABRAISE

Un voyage, scolaire ou non, dans un pays lointain, ou proche, avec une langue familière ou étrangère, est toujours une expérience qui laisse des souvenirs indélébiles. Et ce qui, pour moi, laisse le plus de traces, ce sont les rencontres.

Les Italiens et en particulier les Calabrais ont vraiment un grand sens du partage et de l'hospitalité. Ils sont très sociables et ouverts, ainsi que j'ai pu l'observer durant mon séjour. Que ce soient ma correspondante et sa famille, qui m'ont accueilli à bras ouverts et qui

ATELIER DESSIN-PEINTURE

Tout d'abord nous avons rencontré les différents professeurs d'art. En entrant dans la salle nous avons été éblouis par les jolis tableaux exposés au mur. Quand nous avons peint, cela nous a paru bizarre, car à Héricourt, nous n'en faisons jamais, alors qu'ici, c'est presque naturel pour eux. Heureusement que les Italiens étaient là, car quand nous avions du mal pour peindre, ils nous ont aidés en nous montrant par où et comment commencer. Au final, nous avons fait de très belles œuvres et nous étions heureux. Nous n'aurions jamais cru que nous étions capables de faire cela.

Thomas & Luka

THEATRE

LES VERTUS DU THÉÂTRE

Dans le cadre du projet Comenius, nous avons eu la chance de pouvoir partir en Calabre au lycée artistique Mattia Preti. Durant ce séjour, nous avons participé ou assisté à plusieurs activités comme la sculpture, la peinture, ou encore le théâtre. Le théâtre est une activité qui nous a le plus plu, puisqu'à l'aide des exercices proposés par les professeurs, une bonne entente s'est créée dans le groupe. Ceci nous a permis de communiquer davantage avec nos correspondants italiens. Certes, il est difficile de jouer la pièce en italien, mais nous avons tout de même beaucoup apprécié ce moment et nous nous sommes beaucoup amusés. Nous tenons à remercier les professeurs de nous avoir fait participer à cette activité et d'avoir écrit les scénarios.



Lola & Elise

EXPÉRIENCE THÉÂTRALE

Parlons de la violence qui est le thème de notre échange, à travers le théâtre.

Dans ces pièces de théâtre, écrites en italien, sont définies les différentes facettes de la violence : racket, sexisme, racisme... Elles

nous permettent de réagir contre la violence, d'être moins timides, d'aller vers les autres, donc d'apprendre à connaître de nouvelles personnes. Grâce à ces pièces, nous enrichissons également notre vocabulaire. Et puis, nous n'avons plus peur du public. En apprenant et en répétant, nous nous amusons, nous passons de bons moments et nous gardons de bons souvenirs. C'est une expérience à vivre aussi sous d'autres horizons.

Manon & Manon

MES VICISSITUDES THÉÂTRALES

Le théâtre, alors, je détestais cela et je n'osais pas m'exprimer. Le premier jour de théâtre est arrivé, on était tous là devant Monsieur Tournier qui nous a fait faire des exercices idiots, rigolos, mais qui m'ont beaucoup servi. Le pire au théâtre est de réciter ton texte devant le regard du public attentif au moindre de tes gestes ou à un mouvement de tes lèvres qui représente un personnage. Moi qui n'aimais pas du tout le théâtre, j'ai trouvé cela plutôt bien, il ne faut pas exagérer, je pourrais m'en passer, mais je n'ai pas le choix. Sinon les élèves sont super sympas, rigolent comme nous et c'est génial. Les professeurs rigolent aussi bien que nous. J'ai juste le théâtre samedi avant de partir qui me travaille un peu, mais bon, c'est le dernier soir et on va tous s'éclater. J'en conclus que le théâtre et moi ne faisons qu'un !

Lucas



DE L'INTÉRÊT DU THÉÂTRE

Le lendemain de notre arrivée à Reggio Calabria, nous nous sommes initiés aux jeux théâtraux. En effet, M. Tournier, notre professeur bien-aimé nous avait concocté quelques petites scènes. Le thème du projet étant la délinquance, ces textes évoquent les différentes formes de violence au sein de la société et plus précisément entre les jeunes. Nous avons d'abord commencé par des exercices. Ces derniers nécessitent de l'écoute, de la concentration et de l'observation. Ils nous ont permis de faire connaissance avec les élèves italiens et avaient également pour but de développer la confiance à la fois en soi, mais aussi envers les autres.

Ensuite, nous avons dû faire quelques groupes afin de jouer les pièces écrites par notre professeur. Ainsi, à la fin de notre séjour, nous avons pu faire devant les parents de nos correspondants une représentation théâtrale.

Tout le monde, Italiens comme Français, a semblé apprécier cette expérience qui a permis de mêler deux cultures

Lucile & Chloé

LES BEAUTES DE LA CALABRE

GERACE: HISTOIRE D'UNE VILLE

Le mercredi 28 mars 2012, dans le cadre du projet Comenius, nous nous sommes rendus à Gerace, une ville fortifiée, destinée à se protéger des envahisseurs sarrazins.

L'histoire de cette ville commença tout d'abord à Locri, une ville bâtie par les Grecs vers 400 avant J.C. Les Romains s'étant ensuite emparés de cette ville, durent fuir



pour échapper à l'invasion des pirates sarrazins ainsi qu'aux maladies telles que le paludisme.

Guidée par un épervier, cette population se réfugia sur un plateau, en hauteur. Elle bâtit une ville fortifiée, et lui donna le nom de "Gerace" (du grec « épervier ») en hommage à leur guide.

Depuis la citadelle de Gerace, on peut voir la côte ionienne sur une longueur de 100 km environ. De plus, cette ville compte de nombreuses églises. On en compte 17 de nos jours mais il y en avait 128 initialement. La cathédrale Santa Maria del Mastro, fondée par les Normands au X^e siècle, est l'une des plus belles à Gerace, et c'est la plus grande de l'Italie méridionale ; en effet, elle s'étend sur 1890 mètres carrés. Nous avons eu grand plaisir à visiter cette ville. La beauté des maisons de style ancien et le paysage splendide qui les entoure crée un charme unique.

Malgré les nombreux séismes qui ont détruit en partie certains monuments (notamment en 1783 et 1908), cette ville garde et gardera un charme extraordinaire.

Barbara

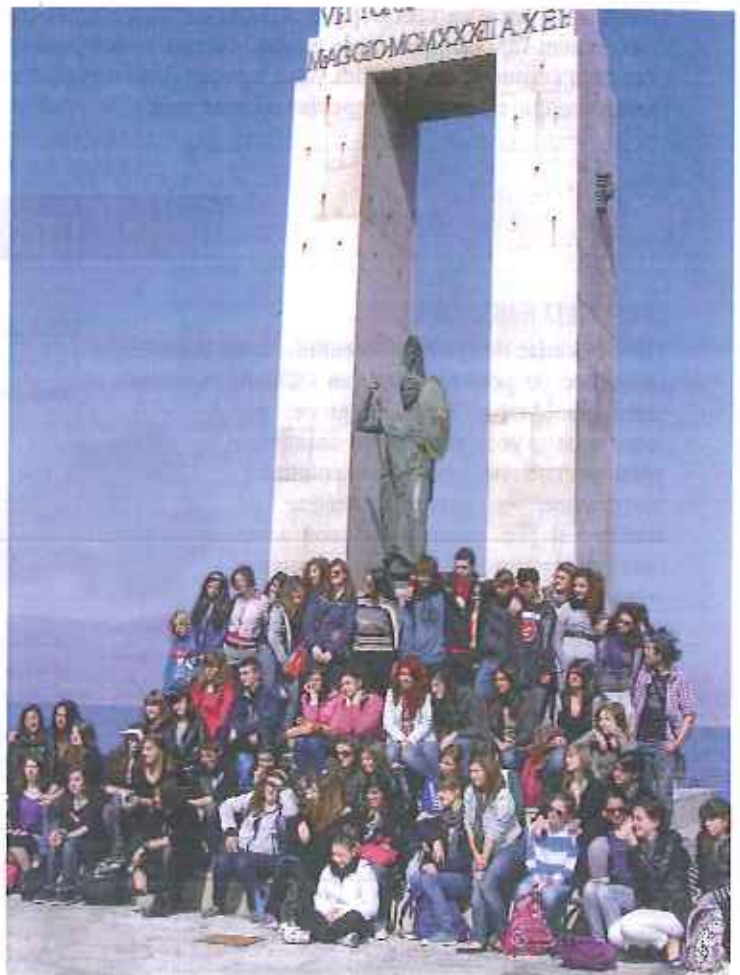
Alimentation

Un voyage de 12 jours à plusieurs kilomètres de chez soi impose un choc culturel ressenti sous différents aspects. Sans aucun doute, l'un des plus frappants est... l'alimentation ! Alors qu'en France il nous est fort déconseillé de grignoter entre les repas, à la pointe de la botte italienne on mange pour ainsi dire tout le temps.

De plus les repas sont composés de deux plats : « il primo » et « il secondo ». Mais préciser que le premier n'a rien de semblable à une entrée typiquement française : verte ou quelques tomates. Non, une bonne assiette de pâtes à la sauce tomate ! Vous notre avis pour dire qu'en France ce ne serait absolument pas choquant de ne manger, qu'un bout de fromage puis un fruit... Eh bien, encore une fois, vous vous trompez : vent une assiette de frites ou deux parts de pizza qui nous attendent après la plâtrée de délicieuses). Un peu lourd tout ça... Cependant petite mention spéciale à la arancia », oranges pressées maison et le tout bu sans modération, fort apprécié au passer une journée ensoleillée. Sans oublier les glaces qui nous font cauchemarrêver. Et sur ce, nous infatigables représentantes de la bergamote calabraise, nous tons un bon mélange gustatif. Dernier petit conseil pour la route, prenez le temps de et surtout n'oubliez pas : « ne mangez pas trop gras, trop sucré, trop salé ! »



nous tenons à petite salade serez donc de dans l'ordre, c'est bien sou-pâtes (quoique « spremuta di lever, pour desquement vous souhaitons déguster



Les professeurs et les élèves du lycée Aragon d'Héricourt remercient chaleureusement tous les professeurs, les personnels du liceo Mattia Preti, les familles, et en particulier le Proviseur, pour leur accueil, leur gentillesse et leur hospitalité, et se font une joie de les recevoir prochainement en France.

Sarah & Ella